

Les Bois et la Lune

Vieilles croyances, préjugés ou réalités? Il est indiscutable que les bois abattus ou coupés en hiver se conservent infiniment mieux que les bois abattus ou sciés en été. La raison en est toute simple. La sève est l'élément corrupteur de l'arbre; rien ne se décompose plus vite que la sève. Or, il va de soi qu'en été les arbres sont gorgés de sève et que, par cela même, une fois imbibés aux maximum, ils auront toutes les chances possibles de s'altérer quand on les jettera par terre. En hiver, la sève est très réduite et les probabilités de conservation portées au maximum. Donc, il faut abattre en hiver, en janvier, février, avant que la vie végétale ne reprenne et mette la sève en mouvement.

Tout cela est logique et bien connu. Mais on prétend aussi que la lune, comme le soleil, joue son rôle. D'après la tradition il convient de n'abattre les arbres qu'au déclin de la lune. Cette affirmation n'a pas de sens dans nos régions. Car, du moment où il est entendu que l'arbre doit être coupé en hiver, précisément parce que la sève fait défaut, ce n'est plus la lune qui, pendant les temps froids pourra agir d'une manière ou d'une autre sur un liquide absent. L'influence de la lune, sous nos climats, est nulle et ne supporte pas le plus petit examen.

Mais tout est bien différent dans la zone tropicale, où l'hiver n'existe pas. La sève des arbres circule en abondance. Les forêts vierges sont d'un vert sombre en tout temps, qui témoigne de l'activité de la végétation. Or, la lumière est un excitant énergétique de croissance des arbres et de la circulation de la sève. La lune nous renvoie les rayons solaires, et sa lumière peut exercer certaine action. Est-ce possible? Certes; car nous avons fait sous l'équateur, à plusieurs reprises, des expériences qui semblent confirmer l'action lunaire sur les plantes.

Des graines diverses furent semées à la nouvelle lune, dans dans le même sol bien entendu, donnèrent de petites feuilles qui poussèrent plus vite que celles que j'avais mises en terre à la pleine lune.

La croissance fut notablement plus marquée pour celles-là que pour celles-ci. Or, les premières sortirent précisément de terre à temps pour recevoir les radiations lunaires. Les secondes, au contraire quand elles eurent germé continuèrent à végéter dans l'obscurité. Le fait s'étant produit plus de cent fois sans exception, il a bien fallu en conclure que la lumière de la lune exerce aussi de l'influence sur l'accroissement des végétaux.

Pour la même raison, il est présumable que la circulation de la sève des arbres feuillus doit être activée par la lumière lunaire et que par suite, il y a inconvénient à couper les arbres pendant la décroissance de la lune.

Nous trouvons, dans un mémoire lu dernièrement devant l'American Institute of Engineers par M. E. R. Woakes, de Panama, une confirmation de ces vues conformes aux vieilles traditions. M. Woakes a fait remarquer à ses collègues que son pays est complètement couvert de forêts, mais que la moitié des arbres est à peine propre à donner des bois de construction et qu'un quart n'est même pas bon à brûler.

«A moins, dit-il, que l'on abatte les arbres à la fin de la période décroissante de la lune,

le bois commence à pourrir dès qu'il est coupé, ce qui tient probablement à la rapide fermentation de la sève qui est supposée circuler en plus grande abondance pendant la décroissance de la lune.»

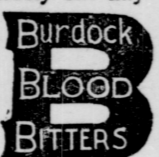
"I Can Eat What I Like."

Many people suffer terribly with pain in the stomach after every mouthful they eat.

Dyspepsia and indigestion keep them in constant misery. After trying the hundred and one new-fangled remedies without much benefit, why not use the old reliable Burdock Blood Bitters and obtain a perfect and permanent cure?

Here is a case in point: "I was troubled with indigestion and dyspepsia for three or four years, and tried almost every doctor round here and different dyspepsia remedies, but got little relief."

"I then started using Burdock Blood Bitters, and when I had finished the second bottle I was almost well, but continued taking it until I had completed the third bottle, when I was perfectly well. Before taking B.B.B. I could scarcely eat anything without having a pain in my stomach. Now I eat whatever I like without causing me the least discomfort." — Mrs. THOMAS CLARK, Brussels, Ont.



Un Sacrilege

Montréal, 13. — Il vient de se commettre à St-Lambert, un sacrilège des plus révoltants.

L'avant dernière nuit, M. l'abbé Rabeau, curé de St-Lambert, étant absent, M. l'abbé Racette, vicaire, demeura seul au presbytère. Il se coucha vers 10 30 heures, et n'entendit aucun bruit insolite de la nuit. Or, le lendemain matin, à 5 heures, en entrant dans l'église, il vit que le tronc de St Antoine de Padoue avait été dérangé, vu qu'il ne tenait plus au mur que par une vis. Les intrus ayant secoué le tronc et n'ayant pas trouvé de valeur, un seul centin, le laissèrent là afin de ne pas faire de bruit. De là, ils se dirigèrent vers le tabernacle, en forçant la porte avec un ciseau ou quelque autre outil semblable, car l'on voit encore la marque de cet outil.

Ils enlevèrent alors le ciboire qui était heureusement de peu de valeur, une quinzaine de piastres, et le pavillon qui le recouvre. Mais ce qu'il y a de terrible, c'est que le ciboire contenait une cinquantaine de hosties consacrées. Se sauvant avec ce précieux trésor, ils arrachèrent la serrure de la porte de côté de l'église et sortirent par cet endroit.

Vers 11 30 heures, M. Cornwall a vu deux hommes ayant sous le bras un petit paquet monter à bord du train de l'Intercolonial venant de Montréal.

Comment les sacrilèges sont-ils entrés dans l'église? On pense qu'un ou deux seraient entrés dans l'église avant qu'on fermât les portes et se seraient cachés. Ou bien encore, comme les fenêtres sont demeurées ouvertes toute la nuit, ils seraient entrés par là au moyen d'une corde et d'un grappin, vu que dans un des côtés de l'église, on a trouvé à l'intérieur la marque d'un grappin.

Lundi matin, en se rendant à l'église, une petite fille qui a fait sa première communion, cette année, Mlle. Blanche Michaud, fille de M. Michaud, géant du Grand-Tronc, a trouvé, en face de l'église, deux hosties. Elle était avec une petite anglaise. Partie d'abord pour se rendre au presbytère, avec ces hosties, elle changea d'idée, en mangea une et donna l'autre à sa petite amie, croyant sans doute que ces hosties n'étaient pas consacrées.

Le maire, M. Wickham, a été averti, ainsi que M. Gravel, détective, et un autre limier de la police. Mais les recherches n'ont donné jusqu'aujourd'hui aucun résultat.

L'opinion de la population

est que ce crime aurait pu être la profanation des hosties sacrées, vu que toutes ces hosties ont été emportées, à l'exception de deux.

Monsieur Bruchési est excessivement peiné.

LUGUBRE CATASTROPHE

New York, 16. — Dans un incendie qui a éclaté vers 3 heures hier matin, dans la maison d'habitation à 5 étages sise au No 34 de la rue Jackson, en cette ville, 10 personnes ont été brûlées à mort ou suffoquées. Six autres personnes sont blessées et on craint pour la vie de quelques unes d'entre elles.

Les morts sont: Louis Marion, âgé de 40 ans, et ses trois enfants Albert, Elsie et Emma; William Cotton, sa femme Kate et leurs quatre enfants: Manie, Jacob, Kate et John.

La famille Cotton occupait des appartements au 4e étage et la famille Marion demeurait au dessous. Les membres des deux familles dormaient profondément et n'ont eu connaissance du danger qu'ils couraient que trop tard pour pouvoir échapper à la mort.

Louis Marion s'est tué en sautant d'une fenêtre. Quand les pompiers arrivèrent à sa demeure, trois des enfants étaient déjà morts et les autres gisaient, sans connaissance, sur le plancher.

Les pompiers trouvèrent Mme Cotton morte dans sa chambre. Son mari gisait dans quelques pas d'elle et un petit enfant était mort sous lui. Les autres enfants étaient suffoqués dans les autres pièces. Deux des membres de la famille ont échappé à l'hécatombe sans la bravoure déployée par les pompiers et les constables, plusieurs autres personnes auraient péri.

ALBERTON FRUIT AND CONFECTIONERY STORE

The hot days are here. Nice cool drinks such as:
Ginger Ale,
Lemon Sour,
Kolo,
Champagne Cider,
Orange Cider.

Also a very complete line of confectionery.

The best chocolate in the market.

Canned fruit of all kinds.
BANANAS, ORANGES, LEMON, arriving weekly.

Watch repairing, testing and fitting glasses carried on as usual.

W. J. Crockett.
Alberton, May 15th 1900.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussies à obtenir. Pas de retard, pas de papa MARRON & MARION, EXPERTS, No. 186 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2388

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Codfish selling cheap.

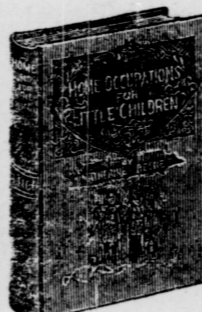
My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island, call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.



16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to

Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.



FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and rearing of infant children."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home-made and home-made suggestions are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, lumps, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, boxes, tins, thick books, and nearly everything useful to a mother, are within easy reach of most children into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher, of Boston, Mass., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

MARCHANDISES DU PRINTEMPS

Voici le Temps

arrivé d'acheter vos Marchandises d'été.

Nous Avons

déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons

toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets

Nous Avons Aussi

à notre nouveau magasin, à Paterville, un bon assortiment de tout ce qui est convenable aux gens de la Campagne

Venez Nous Voir.

Vous serez satisfaits.

J. F. Chaisson & Cie

Tignish, 17 mai 1900.

IS BABY CUTTING TEETH?

Watch him carefully.—On the first indication of Diarrhoea give Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.



Hot weather comes hard on babies, especially those cutting teeth.

The little form soon wastes and fades away when diarrhoea or cholera infantum seizes upon it.

As you love your child, mother, and wish to save his life, give him Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.

There is no other remedy so safe to give to children and none so effective. Mrs. Chas. Smith, Shoal Lake, Man., says: "I think Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is the best medicine that was ever made for diarrhoea, dysentery and summer complaint. It is the best thing to give children when they are teething. I have always used it in our own family and it has never yet failed."

PATENTS

33 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, PATENTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Sole agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mutual & Co. receive special notice in the SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 per year. \$1.50 six months. Specimen copies and HANDBOOK OF PATENTS FREE. Address MUTUAL & CO., 461 Broadway, New York.

WOMAN HER HOME, HEALTH AND BEAUTY

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor House Decoration. Health of Women and Children.

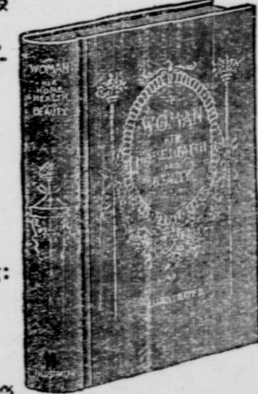
A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood . . . Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the home, which this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of domestic and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION.

Size 25 mo., 328 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges. Ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiffert, Coomans, Thumann, Sichel, Bougeureau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood. Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood. Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.